Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 70 (2012)

Heft: 4

Vorwort: Préface

Autor: Morand, Geneviève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

GENEVIÈVE MORAND
Présidente de la fondation MUSE pour la créativité entrepreneuriale
gm@connexionage.com

LE DÉFI DE SE RELIER EN PROFONDEUR POUR CO-CRÉER AUJOURD'HUI LE MONDE DE DEMAIN.

Faire c'est bien, être observé pour toujours mieux conscientiser l'action, c'est mieux. Telle est la devise de la fondation Muse pour la créativité entrepreneuriale qui, dès son lancement, s'est dotée d'un comité scientifique international chargé d'observer notamment dans les espaces de coworking de Genève et Lausanne, l'émergence de nouvelles façon de se relier, de se mettre en lien, de faire sens. Le généticien des populations Albert Jacquard dirait, de créer le «*surhomme*», c'est-à-dire le « nous ensemble » car un groupe est plus que l'addition de ses parties.

Aujourd'hui, les bénéficiaires de la Muse, ce sont bientôt 100 coworkers dans les espaces de travail partagé (coworking) de Genève (300 m2 au 2 rue de la Muse) et Lausanne (200 m2 au 67 rue du Mont-d'Or) et 1.000 participants chaque année au pique-nique de la Muse dans le but de s'entraider sans contrepartie. Ce sont aussi 200 femmes membres d'une des 18 cellules d'entraide réparties dans toute la Suisse romande.

Un tel dispositif a pu voir le jour grâce au partenariat tripartite Privé, Public et Recherche académique mis en place. C'est suite à une première étude aux avant-postes de l'économie sur l'émergence de la classe créative que le DARES, Département des affaires régionales, de l'économie et de la santé de la République et du canton de Genève, a apporté son soutien à l'idée folle de positionner Genève sur la carte des espaces de coworking qui fleurissent aujourd'hui. Le soutien du Bureau fédéral de l'égalité (BFEG) est lui aussi indispensable au développement des Cellules d'entraide pour femmes en Suisse romande.

Ce dossier est le fruit d'une collaboration, entre un intervenant-chercheur de l'ISEOR, Xavier Pierre, et un étudiant en thèse de doctorat, Antoine Burret, qui a passé un an à la Muse pour observer l'impact de la dynamique d'interactions mise en place dès 2009. Merci également aux coworkers bénéficiaires de la Muse pour leur participation active et qui se sont prêtés au jeu de l'interview, à Fernande Turgeon qui accompagne les Cellules d'entraide québécoises sur le chemin du co-avancement, et à Xavier Comtesse, qui est à l'origine de l'émergence du mot net-up.

Pour les Indiens Kogis de Colombie, sur le chemin de nos vies, l'important est de pratiquer le «*Zhigoneshi*». Ce terme désigne l'entraide, telle que Pierre Kropotkine l'a décrite au début du XXème siècle, et telle que nous le partageons, depuis 15 ans, dans nos différents réseaux. Cette maitrise des bonnes pratiques permet à Genève et à la Suisse de rayonner sur le plan international et de créer de la valeur économique sur le plan national.